

Dans les écoles où l'arithmétique est en honneur, il y en a plusieurs dont les élèves sont *lents* à saisir l'énoncé d'un problème. Ailleurs, tout au contraire, l'élève saisit promptement l'énoncé.

Je vais demander par exemple : “ Mon frère est né en 1854, quel âge a-t-il ?

Des bambins de 9 ou 10 ans vont répondre immédiatement ; d'autres resteront surpris, ne comprendront qu'à moitié.

Pourquoi cette différence ?

On dira peut-être : La différence vient de ce qu'une maîtresse est plus instruite que l'autre.

Ce n'est pas la vraie réponse.

La différence vient de ce que plusieurs maîtresses ne font pas assez faire de *calcul mental*.

Soumettez les élèves un quart d'heure, tous les jours, à cet exercice, et après quelques mois, vous serez surprises des résultats.

Rien ne développe l'imagination du nombre comme cette gymnastique.

Rien ne prépare davantage à saisir l'énoncé d'un problème.

F.-A. BAILLAIRGÉ, Ptre

---

Ce n'est point un grand avantage d'avoir l'esprit vif, si on ne l'a juste. La perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite, mais d'être réglée. VAUVENAGUE